

Collocation et traduction : la couleur bleue

M^a CARMEN MOLINA ROMERO

(Universidad de Granada)

MURAT DERMIRKAN

(Université de Marmara)

Résumé

La question de la collocation est non seulement un problème didactique dans l'apprentissage d'une langue mais aussi l'une des problématiques importantes de la traduction. Les apprenants rencontrent de sérieuses difficultés lors de la recherche des équivalents des combinaisons lexicales de la L1 vers le français ou du français vers la L1 car les collocatifs des deux langues coïncident peu ou pas du tout. Ils sont souvent imprévisibles et opaques. Nous proposons une étude contrastive du turc, de l'espagnol et du français à partir du collocatif *bleu*.

Mots-clés

Collocation, traduction, FLE, bleu

Abstract

The question of the collocation is not only a didactic problem in the language learning but also one of the important problems of the translation. The learners meet severe difficulties to search for the equivalents of the lexical combinations of L1 into french or french into L1 because the collocatifs of both languages coincides little or not at all. They are often unpredictable and opaque. We propose a contrastive study of the turk, spanish and french from the blue collocatif.

Keywords

Collocation, translation, FLE, blue

Introduction

Du turc à l'arabe, de l'Europe à l'Orient, les collocatifs chromatiques français empruntent à toutes les langues et à toutes les cultures. Les couleurs et leurs collocatifs pour appeler ces nouveaux produits sont adoptés et adaptés. Même si des emprunts réciproques se font entre langues d'une manière tout à fait naturelle, des divergences parfois fondamentales sont remarquées dans les significations, dans les emplois et dans leurs connotations. Alors les traductions d'une langue à l'autre apparaissent particulièrement délicates.

Comment se sont constituées les collocations de la couleur bleue ? D'où viennent-elles ?

Comment pouvons-nous trouver leur équivalent d'une langue à l'autre ? Ces collocations et leurs correspondants étrangers ont-elles le même contenu ? Comment traduire les bleus italiens, *blu*, *azzurro*, *celeste*, *turchino*¹, les bleus russes comme *goluboj* et *sinij*, les bleus français ou espagnols ?

La couleur est la composante visuelle que l'on assimile le mieux et se remémore le plus, même avant les formes et les mots. Mais parler de chromatismes implique aussi faire un voyage dans l'histoire :

[T]oute histoire des couleurs ne peut être qu'une histoire sociale. Pour l'historien, en effet – comme du reste pour le sociologue ou pour l'anthropologue – la couleur se définit d'abord comme un fait de société. C'est la société qui «fait» la couleur, qui lui donne sa définition et son sens, qui construit ses codes et ses valeurs, qui organise ses pratiques et détermine ses enjeux².

Pour Annie Mollard-Desfour, « l'approche linguistique de la couleur ne constitue pas simplement un problème de langage, mais embrasse l'ensemble du patrimoine culturel. Traduire la couleur, c'est aussi penser autrement la couleur, dans les diverses langues et cultures, dans le temps et l'espace »³.

L'histoire des couleurs passe également par un discours spécialisé au carrefour de l'interdisciplinarité. Sa spécificité réside dans cette terminologie multiple, faite de termes propres à des domaines spécialisés très divers (biologie, chimie, physique, économie, histoire de l'art, sociologie, etc.)

Le bleu, dont il sera question dans notre communication, est le roi des couleurs et non seulement au sens propre parce que c'est la couleur royale, mais parce que c'est la couleur peut-être la plus aimée du monde ; la preuve c'est elle se prête mieux que toute autre couleur à être nuancée dans son intensité et ses tons.

L'analyse du corpus a offert une grande quantité de différents bleus ; soit saturée, soit désaturée, cette couleur peut prendre mille nuances, toutes celles qui se trouvent dans la nature : Acier (gris bleu), Aigue-marine (couleur qui ressemble à celle de la mer), Ardoise, Azur, Azurin, Barbeau, Berlin, Bleuet, Canard, Céleste, Cérulé, Céruléen, Charon, Ciel, Cobalt, Cyan, Dragée, Électrique, Givré, Guède, Indigo, Klein (bleu foncé tirant sur le violet, proche du bleu outremer), Lapis-lazuli, Lavande, Majorelle, Marine, Mers du sud, Nuit, Outremer, Paon, Pastel, Pervenche (d'un bleu qui tire sur le mauve), Pétrole, Prusse, Roi,

¹ Enrico ARCAINI, « Universaux chromatiques et relativisme culturel. Analyse contrastive : domaines français et italiens », *Studia Romanica Posnaniensia*, XVII, 1993, p. 7-56.

² Michel PASTOUREAU, *Bleu. Histoire d'une couleur*, Paris, Seuil, 2006, p. 8.

³ Annie MOLLARD-DESFOUR, « Les mots de couleur: des passages entre langues et cultures », *Synergie Italie*, 4, 2008 p.30, [en ligne], 20 avril 2018, URL<<http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Italie4/mollarddesfour.pdf>.

Saphir, Sarcelle, Turquin (bleu foncé), Turquoise⁴. À cette liste, on peut ajouter aussi des nuances nouvelles telles que Bleu jean délavé, Bleu Prado (la couleur de la mer sur la plage du Prado)⁵.

Lexicalement les nuances de la couleur sont précisées par un adjectif, par un nom ou un complément :

a) Bleu + adjectif : bleu ardent, céleste, clair, doux, dur, électrique, foncé, froid, intense, laiteux, limpide, marin, pâle, profond, sombre, tendre, vif ; gros bleu (plus chargé de couleur), petit bleu.

Bleu + adj. de couleur (avec trait d'union) : bleu-gris, bleu-indigo, bleu-noir, bleu-vert, bleu-violet.

b) Bleu + nom en apposition : bleu horizon (couleur des uniformes des poilus en 1914-18), nuit, marine (couleur de l'uniforme des marins), roi ; bleu barbeau, dahlia, lavande, lin, myosotis, pervenche, véronique; bleu canard (à reflets verts), éléphant (à reflets gris), paon ; bleu Nattier (du nom du peintre), pastel; bleu acier, ardoise, faïence, pétrole, porcelaine.

c) Bleu + de + complément : bleu d'azur, de roi, de France, de Sèvres, de lavande, d'ardoise, etc.

La complexité de l'histoire de cette couleur bleue

Dans son livre *Bleu. Histoire d'une couleur*, Michel Pastoureau, historien médiévaliste et spécialiste de la symbolique des couleurs retrace l'histoire du bleu en ces termes :

L'histoire du bleu, en effet, pose un véritable problème historique : pour les peuples de l'Antiquité, cette couleur compte peu; pour les Romains, elle est même désagréable et dévalorisante : c'est la couleur des Barbares. Or aujourd'hui le bleu est de loin la couleur préférée de tous les Européens, loin devant le vert et le rouge⁶.

Le lexique des bleus est, en latin, imprécis et instable. Annie Mollard-Desfour⁷ démontre que dans les textes anciens la couleur bleue est peu présente. De surcroît, lorsqu'elles sont citées, les nuances du bleu sont désignées par des termes particulièrement imprécis, instables, variant du bleu au vert, en passant par la gamme des gris, entre pâle et foncé : « caerulus, glaucus », etc. Selon l'auteur, ce lexique des bleus est le reflet du rapport que les Grecs et les Romains entretenaient avec cette couleur. D'après les Romains, c'était la couleur guerrière

⁴ [En ligne], 20 avril 2018, URL <<http://www.kasylum.com/dictionnaire-couleurs-4-bleu.html>>.

⁵ [20 avril 2018], URL <<http://www.bluejean.fr/vie-pratique/couleur-bleue.php>>.

⁶ *Bleu. Histoire d'une couleur*, op. cit., p. 10.

⁷ « Les mots de couleurs », op. cit., p. 30.

des barbares car les Celtes et les Germains s'en recouvraient le corps pour effrayer leurs ennemis. Surtout pour une femme, avoir les yeux bleus était un signe de mauvaise vie, c'était pour les hommes, une marque de barbarie ou de ridicule.

Il est donc à remarquer que ni le terme français *bleu* ni le terme espagnol *azul* ne sont hérités du latin, mais viennent du germanique (de l'ancien bas francique *blao*, qui dérive lui-même de blanc « pâle, blanchâtre ») et de l'arabe *lazaward* ce qui implique aussi un héritage culturel.

La couleur bleue est devenue aujourd'hui une couleur primordiale dans nos goûts et dans nos habitudes. Sa signification est complexe⁸ car elle peut évoquer selon les contextes la mer, le ciel, le calme, l'amour, la paix, la virilité – pour les garçons, c'est le bleu qui est utilisé alors que pour les filles, c'est le rose. C'est par sa neutralité symbolique qu'elle est parvenue à atteindre son acceptation universelle d'aujourd'hui. Si les grands organismes internationaux, qui ont vocation de promouvoir la paix entre les peuples (l'O.N.U., l'U.N.E.S.C.O., l'Union Européenne, par exemple) ont choisi cette couleur pour les représenter c'est que cette couleur possède une certaine qualité symbolique de la paix et de la neutralité⁹.

Cette polysémie tous azimuts du bleu se complique davantage quand on trouve cette couleur fonctionnant comme collocatif adjectif d'une base dans des phrasèmes.

Collocations et traduction

La terminologie « collocation » provient de l'anglais *collocation*¹⁰ et nous savons à quel point les collocations sont courantes dans la langue française, espagnole et turque et qu'elles mettent en difficulté beaucoup d'apprenants non-natifs de ces langues. Quelques notions de base sur les collocations deviennent nécessaires pour pouvoir élaborer notre travail sur les collocatifs de la couleur bleue.

La collocation est indispensable pour la lexicographie aussi bien monolingue que bilingue, comme le prolongement naturel de la définition du mot (*pluie torrentielle, rendre visite, ferme résolution, prêter attention, argument de poids, crever l'abcès* face à **trouer l'abcès*)

Afin de distinguer les collocations des expressions proprement figées ou idiomatiques, on

⁸ Ce n'est pas par hasard si Henri Matisse a intitulé son tableau « Oiseau bleu » ou si l'on parle de la période bleue de Picasso (1901-1905). Les écrivains et les poètes ont énormément utilisé le bleu comme couleur fétiche (Paul Éluard).

⁹ Elle est présente dans de nombreux drapeaux : le drapeau français, celui de la ville de Paris ou dans le drapeau olympique.

¹⁰ Isabel GONZALEZ REY, *La phraséologie du français*, Toulouse, Presses Universitaires le Mirail, 2002.

dira que la collocation est une expression à la «frontière du préconstruit et du libre»¹¹. Mejri¹² parle de troisième articulation pour décrire ces polysemèmes qui font appel à un ancrage culturel et qu'il définit comme non-prévisibles pour des locuteurs du FLE et pour la traduction.

Dans le domaine de la phraséologie espagnole, la collocation est définie par Corpas comme ci-après :

También denominaremos colocación a las combinaciones así resultantes, es decir, a las unidades fraseológicas formadas por dos unidades léxicas en relación sintáctica, que no constituyen, por sí mismas, actos de habla ni enunciados; y que, debido a su fijación en la norma, presentan restricciones de combinación establecidas por el uso, generalmente de base semántica el colocado autónomo semánticamente (la base) no sólo determina la elección del colocativo, sino que, además, selecciona en éste una acepción especial, frecuentemente de carácter abstracto o figurativo¹³.

Pour ce travail, nous adoptons la définition du terme collocation proposée par G. Montagnon :

Une collocation est une association de deux unités lexicales fréquemment utilisées ensemble. Elle apparaît comme naturelle à l'oreille du natif et est constituée d'une base et d'un collocatif. La base garde son sens habituel, elle est choisie par le locuteur. Le collocatif a un sens métaphorique et son choix est opéré en fonction de la base pour en orienter le sens. Exemple : *avoir une peur bleue* : une grosse peur. [base : peur, collocatif : bleue]¹⁴.

Nous envisageons le concept « collocation » dans notre travail en tant que professeurs de langues, en raison de la difficulté des apprenants à s'approprier de ces syntagmes préconstruits dont la langue est faite. La didactique de la collocation par l'aide de la traduction contrastive nous semble la bienvenue car, une fois encore, l'étude comparative rend visible à la fois les expressions caractéristiques des domaines de spécialité et la non équivalence absolue du turc et de l'espagnol. González Rey remarque que toute langue « est doublement idiomatique : d'abord par ce qui la rend différente des autres, selon un point de vue interlinguistique, et ensuite par ce qui la rend proprement particulière, d'un point de vue intralinguistique »¹⁵.

Les collocations constituent un élément indispensable dans l'apprentissage et la maîtrise d'une langue étrangère. Elles sont tout aussi importantes pour la maîtrise de la langue maternelle que pour celle d'une langue étrangère. Nous ne disons pas **percer/crever ses*

¹¹ Agnès TUTIN et Gaston GROS, « Collocations régulières et irrégulières : esquisse de typologie du phénomène collocatif », *Revue Française de linguistique appliquée*, 2002/1 (vol. VII), p. 7.

¹² « La mémoire des séquences figées : une troisième articulation ou la réhabilitation du culturel dans le linguistique », Actes du colloque *La mémoire des mots*, sous la direction de A. Clas, S. Mejri et T. Baccouche, Actualité scientifique, AUPELF-UREF, Tunis, 1998, p.3-11.

¹³ Gloria CORPAS PASTOR, *Manual de fraseología española*, Biblioteca Románica Hispánica, Gredos, 1996.

¹⁴ Gwenaëlle MONTAGNON, *Développement d'une séquence didactique pour l'utilisation des collocations dans les écrits universitaires*, Mémoire de Master 1 FLE, Grenoble, Université Stendhal Grenoble 3, 2007, p. 9.

¹⁵ *La phraséologie du français, op. cit.*, p. 16.

chaussettes mais *trouer ses chaussettes*. Pourtant les trois verbes signifient la même chose dans ces contextes spécifiques. Nous allons donc privilégier l'emploi de l'un ou l'autre selon le contexte. Lorsqu'il s'agit du lexique des émotions nous faisons appel à de nombreux collocatifs aussi : nous disons *piquer une colère* mais nous ne disons pas **piquer une jalousie*. Nous disons que nous *éprouvons/ressentons de la tristesse* et non que nous **sentons de la tristesse*. Pourquoi pouvons-nous dire *se fâcher tout rouge* et non **se mettre en colère tout rouge*, pourquoi sommes-nous *verts de rage* mais non **bleus de rage* ou **verts de joie* ? Pourquoi nous disons *j'ai une peur bleue* et non pas *une peur jaune* ?

Collocations vs expressions figées

En fait, la traduction en exercice contrastif nous plonge dans la phraséologie comparée. Celle-ci repose, en général, sur la détermination des ressemblances et des différences qui existent entre les systèmes phraséologiques de deux ou plusieurs langues. En ce qui nous concerne, il s'agit du français, du turc et de l'espagnol.

Cependant, parmi les phénomènes phraséologiques, les linguistes distinguent entre collocations et expressions figées. Ainsi, comme l'expliquent aussi Cavalla, Crozier, Dumarest et Richou¹⁶, même si nous pouvons dire qu'il y a plusieurs degrés de figement d'une expression, le sens d'une expression figée, contrairement à la collocation, est souvent très opaque et ne peut être compris à partir du sens des mots qui la composent. Il est aussi impossible de séparer les éléments ou d'en introduire de nouveaux. De plus, de telles expressions sont souvent culturellement marquées.

Cavalla donne l'exemple de l'expression *prendre ses jambes à son cou*, dont il est impossible de déduire le sens à partir des éléments lexicaux utilisés et impossible de modifier l'expression en ajoutant un élément quel qu'il soit ou de remplacer un élément par un synonyme ou un autre mot. Ainsi nous ne pouvons pas dire **prendre ses grandes jambes à son cou* ou **prendre ses petits bras à son cou* ou *prendre ses gambettes à son cou*.

Les expressions figées sont moins nombreuses que les collocations mais sont tout aussi communément utilisées et assez fréquentes : *donner sa langue au chat*, *broyer du noir*, *avoir du pain sur la planche*, etc. Une expression figée se distingue d'une collocation dès l'instant où le sens de chaque unité lexicale s'efface et l'ensemble des mots prend un nouveau sens. Dans ces exemples ci-dessus il n'est pas question de chat ou de donner sa langue, on ne broie

¹⁶ Cristelle CAVALLA, Elsa CROZIER, Elsa DUMAREST et Claude RICHOU, *Le vocabulaire en classe de langue*, CLE International, 2009, p. 13-16.

littéralement rien du tout et il n'y a pas de pain ni de planche en jeu. Ce type d'expressions est certainement encore plus difficile à mémoriser que les collocations pour l'apprenant non-natif puisqu'il ne peut se référer à aucune logique dans l'association de mots.

En cela, les expressions figées diffèrent des collocations qui elles, peuvent être comprises par déduction. Un étudiant avec une certaine connaissance de la langue, même de niveau A, pourra réussir à comprendre les collocations en contexte dès l'instant que l'une des unités (base) conserve un sens transparent (*célibataire endurci*). C'est donc l'utilisation et l'appropriation qui prendra davantage de temps pour tout apprenant, comme le reste du lexique.

Il est important de signaler que nous, apprenants et enseignants de langue étrangère, nous adorons le plus souvent ce genre d'expressions car nous les trouvons amusantes. Notre démarche reste assez facile à suivre : il faut tout simplement prendre une expression purement française, et la traduire mot à mot. Le résultat est souvent drôle. Nous avons essayé de chercher toutes les collocations et expressions figées dans lesquelles nous rencontrons le mot *bleu*.

Collocations de la couleur bleue

L'analyse du corpus et des dictionnaires¹⁷ nous a permis de faire l'inventaire de la terminologie de la couleur bleue en français, en turc et en espagnol. Il existe en français un grand nombre d'unités phraséologiques formées autour de *bleu* fonctionnant, la plupart du temps, comme collocatif (adjectif), mais aussi comme base (nom) ou inséré dans une expression figée. Ainsi pour le champ sémantique complet de la couleur *bleu*, 54 combinaisons sont retenues. Le but de ce schéma est d'orienter les étudiants vers les collocations les plus pertinentes à enseigner et mémoriser. Voici la liste :

¹⁷ Sources : *Le Grand Robert de la Langue Française électronique*; *Le Trésor de la Langue Française* [20 avril 2018] URL <<http://atilf.atilf.fr>>; *Dictionnaire Larousse de l'argot*; *Dictionnaire du français non conventionnel*, Hachette; *Dictionnaire du français parlé. Le monde des expressions familières*, Seuil; *Dictionnaire Mediadico* [20 avril 2018] URL <<http://www.mediadico.com/dictionnaire/expression/bleu>>; *Dictionnaire du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales* [20 avril 2018] URL <<http://www.cnrtl.fr/definition/bleu>>; *Reverso Dictionnaire* [20 avril 2018] URL <<http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/bleu>>.

Combinaisons	Base + collocatif (<i>bleu-e-s</i> , adj.) Base (<i>bleu -s</i> , nom) + collocatif Expression figée	Signification	En turc	En espagnol
1	avoir les bleus	être triste, mélancolique À ne pas confondre avec l'expression <i>avoir le blues/ un coup de blues</i> (avoir le cafard)	kederli, hüzünlü, melankolik olmak	estar triste, melancólico
2	avoir les mains bleues (de froid)	couleur livide	raynaud hastalığı ve fenomeni, sendromu : kan dolaşım bozukluğu	heladas, ateridas, moradas de frío (labios, dedos), rojas (la nariz)
3	bleu-bite, bleubite	jeune recrue militaire (argot)	acemi er	quinto
4	blanc-bleu	homme de confiance (argot)	emein adam, güvenilir kişi	hombre de confianza
5	bleu d'Auvergne	fromage	peynir	queso de Auvernia
6	bleu d'Auvergne	race de chien braque d'Auvergne	Tüyü kısa av köpeği	braco de Auvernia
7	bleu de billard	craie de billard	bilardo tebeşir	tiza
8	bleu de Gascogne	race de chiens	Köpek türü	azul de Gascaña
9	bleu de lessive	matière colorante bleue	çamaşırhane mavi	azulete
10	bleu de mécanicien	vêtement de travail en grosse toile bleue	mavi renkli tulum, ş elbisesi	mono de trabajo
11	bleu de méthylène	antiseptique de couleur bleue	mevi renkli antiseptik, mikrop öldürücü	azul de metileno
12	ballets bleus	abus sexuels sur jeunes garçons	pedofili	pedofilia
13	bibliothèque bleue	ensemble de romans de chevalerie à couverture bleue	şövalyelik kitap	biblioteca de libros de caballería
14	carte bleue	carte bancaire	mavi kart	Visa
15	casques bleus	force de maintien de la paix de l'Organisation des Nations Unies (couramment Casques Bleues ou	barış gücü askerleri	cascos azules

		Blue Boys Action Squand en référence a la couleur bleue de leur casque est une force militaire ayant pour rôle de maintien ou le rétablissement de la paix, de la sécurité internationale et agit sous l'ordre du Conseil de Sécurité des Nations Unies).		
16	col bleu	1-Marin, marin de la Marine Nationale (fam.), 2-ouvrier ou personne vivant de ses mains	1- denizciler 2- işçiler, emekçiler, mavi yakalılar	1- oficial de marina. 2- obrero, currante
17	colère bleue	colère violente	yaman öfke, çok hiddetlenme, öfkesi topuklarına çıkma, beyni atma, yüzü pancara dönme.	cólera intensa ponerse como una furia.
18	contes bleus	les chimères ou les contes de fées.	peri masalları, kocakarı masalları	cuentos fantásticos
19	cordons bleus	1-Un bon cuisinier 2-escalope panée, fourrée de fromage et de jambon	sta aşçı, çok iyi yemek yapan aşçı, ünlü aşçı-	1- cocinero, chef 2- San Jacobo
20	cuire (une truite) au bleu	dans de l'eau bouillante	kaynar suda taze alabalık pişirince güzel mavi renk alır : mavi alabalık	vuelta y vuelta
21	détenir le ruban bleu	1- avoir la première place 2- symbole du record de vitesse transatlantique obtenu par un paquebot (cf. Rousseau, Hist. des techniques et des inventions, 1967, p. 249).	1- birinci olmak, gelmek, başta gelmek. 2- atlantik ötesi sefer yapan yolcu gemisinin rekor hızının sembolü	1- ser el primero 2- trofeo náutico
22	en bleu, blanc, rouge	de toutes les couleurs, en n'importe quelle	tüm renkleri	de todos los colores

		couleur. Par association des trois couleurs de la France		de todas las formas
23	en être, en rester bleu	stupéfait	şaşkınlığa uğramak, şaşkınlıktan donakalmak	quedarse a cuadros
24	en voir des bleues	supporter des choses désagréables, passer par de vives émotions	nahoş şeylere katlanmak, dayanmak; tahammül etmek, aldırış etmemek	pasarlas canutas
25	l'enfant bleu	association contre la maltraitance des enfants et des adolescents		
26	être bleu dans le métier	sans expérience		estar muy verde en algo
27	être bleu de quelqu'un	(expression belge) être amoureux fou	birine abayı yakmak, çılgınca aşık olmak, vurulmak, tutulmak, sevdalanmak, sevdaya düşmek.	estar colgado por alguien
28	être fleur bleue	être candide, être naïf, sentimental, par extension, naïf	temiz yürekli, duygulu olmak. Aşırı duygusal, çok duyarlı, fazla romantik olmak	ser un sentimental
29	être, nager dans le bleu	vivre dans le rêve, l'irréel	düşe, hayale dalmak, hulya kurmak	ser un iluso
30	faire bleu/ faire la bleue	faire l'école buissonnière, sécher les cours/ s'en aller, faire une fugue	dersleri kaçır	hacer novillos, desaparecer
31	faire des coups bleus	faire des efforts inutiles, des tentatives qui ne réussissent pas	boşuna çalışmak akıntıya kürek çekmek, olmayacak duaya âmin demek.	hacer esfuerzos inútiles
32	heure bleue	1- désigne la période de temps entre le jour et la nuit où le ciel se remplit presque entièrement d'un bleu pâle plus foncé que le bleu ciel du jour. 2- En Angleterre et aux	1- alaca karanlık, sular kararırken, akşam olurken, gün batarken. Gün batımında gökyüzünün soluk ve koyu mavi renge bürünmesi. 2- İngiltere ve Amerikada iş çıkışı	1- entre dos luces, ocase

		États - Unis, ce syntagme signifie l'heure que les employés passent dans un bar pour boire de l'alcool, juste après la fin de la journée de travail.	insanların bir bara takılıp alkol içtiği saatler.	
33	la grande bleue	la Méditerranée	Akdeniz	el Mediterráneo
34	les bleus	1- recrues nouvellement incorporées, débutants 2- nouvel élève 3 - l'équipe de France de football 4- bleus (de Nanterre) police chargée de la rafle des sans-abri	1- toy, çaylak, acemi	1- reclutas, quintos 2 – novatos, borregos 3 – selección francesa de fútbol
35	les bleus (/les rouges)	au Canada, membres du parti conservateur (opposé à <i>rouge</i>), gens de droite	siyasi görüşleri (muhafazakar)	En la Guerra Civil Española : los azules (partidarios de Franco), ideología de derechas
36	les bleues	Les filles bleues : religieuses de l'Ordre de l'Annonciade; fille novice	Rahibe	monjas de la Anunciación, novicias
37	l'or bleu	richesse représentée par la mer et le tourisme qui y est lié	turizm ve deniz zenginliği	riqueza turística
38	maladie bleue	malformations congénitales du cœur et des gros vaisseaux	mavi hastalığı	enfermedad azul
39	menton, barbe / chevelure bleu(e)	un menton rasé laissant deviner une barbe très noire très noir	yeni traş olmuş bir kimsenin çenesinde simsiyah sakalının olduğunun belli olması. çok siyah	barba cerrada muy negro, negro azabache
40	mot en bleu	erreur d'orthographe, erreur lexicale, faute d'orthographe, forme fautive,	yazım yanlışı, ortograf hatası, maviyle çizilmiş hatalı sözcükler	falta de ortografía o barbarismo

		forme inexistante, forme mal orthographiée, mot colorisé en bleu		
41	n'y voir que du bleu	se laisser tromper parce qu'on n'y comprend rien, se laisser abuser	kandırılmak, aldatılmak, saflığın istismar edilmesi. Bir şeyden anlamamak	no enterarse
42	nuit bleue	nuit où plusieurs attentats sont organisés simultanément.	saldırıları	atentados en cadena
43	oiseau bleu	étant immatériel, le bleu, lorsqu'il est appliqué à quoi que ce soit, matérialise l'objet sur lequel il se trouve. Le bleu est le chemin de l'infini où la réalité devient rêve, c'est d'ailleurs la couleur de l'oiseau du bonheur (l'oiseau bleu).	talih kuşu, mutluluk, hülya.	pájaro de la felicidad
44	passer au bleu	escamoter, ne plus s'en occuper, oublier de faire	es geçmek, atlamak, yapmayı ihmal etmek	blanquear (dinero), olvidar
45	petit bleu	dépêche, télégramme (sur papier bleu)	telgraf, mavi renkli haber kağıdı	telegrama
46	petit bleu, gros bleu	vin rouge de mauvaise qualité (laissant sur la table des taches bleuâtres)	kalitesiz veya kaliteli şarap	tintorro
47	peur bleue	peur violente	büyük korku	miedo cerval
48	sang bleu	sang noble	asil kan	sangre azul
49	steak bleu	très saignant	pişmemiş kanlı biftek, iyi pişmemiş, az pişmiş mavimsi biftek	poco hecho
50	tablier bleu	celui des servantes	hizmetçi önlüğü	delantal de criada
51	un bas-bleu	une femme savante et ridicule	bilmiş, bilgiçlik taslayan gülünç bir bayan	marisabidilla, literata, poetucha
52	un bleu	meurtrissure ayant déterminé un épanchement sanguin superficiel	bere, çürük, ezik.	morado, moratón, cardenal

53	vouer un enfant au bleu	faire voeu d'habiller un enfant en bleu, en l'honneur de la Vierge	din sözü (mavi kıyafet)	vestir de azul en promesa a la Virgen.
54	zone bleue	à stationnement réglementé, payant,	park yasağı olan alan	zona azul

À partir de ce tableau ainsi dressé, nous pouvons faire ce commentaire qu'il est facile de constater qu'en contexte *bleu* perd souvent ses virtualités de signification pour acquérir un nouveau sens. Cette disposition sur quatre colonnes permet aussi de saisir qu'il y a peu de coïncidence entre les équivalences.

Ce corpus contribue au développement de la compétence culturelle et encyclopédique des étudiants, leur montrant les multiples bénéfices de la terminologie et de la phraséologie contrastive liés à une démarche phraséodidactique et interculturelle. Certes aujourd'hui un certain nombre de ces expressions restent opaques dans leur origine même pour des autochtones ; il s'avère nécessaire de remonter dans la filiation sémantique pour retracer le jeu des correspondances non seulement dans la langue française mais aussi d'une langue à l'autre, d'une culture à l'autre.

Ainsi l'expression *la grande bleue* (exemple 33) désignant par antonomase la Méditerranée en français, n'a pas d'équivalent en espagnol ni en turc. En espagnol, on dit *mar negro* ou *mar rojo*, pour les mers intracontinentales, mais pas **mar azul* (ce qui serait d'ailleurs perçu comme redondant) ni **el gran azul*¹⁸. En turc, la Méditerranée c'est *Ak Deniz*, elle est donc la « mer blanche », par opposition à la « mer noire ». Il faut dire que les couleurs sont liées à l'orientation dans l'espace en turc, le blanc renvoyant au sud et le noir au nord. Dans certaines langues asiatiques, les couleurs représentent aussi l'orientation des points cardinaux : dans la boussole l'aiguille rouge indique le nord et l'aiguille noire/blanche le sud.

L'expression *sang bleu* (exemple 48) viendrait de l'espagnol *sangre azul* et ne signifie pas seulement lignée royale. Elle ferait référence aux veines bleues très visibles sur les personnes à la peau blanche, à la différence des Maures ou des Juifs à la peau mate¹⁹. Depuis le XVII^e siècle, on applique cette expression à la noblesse, surtout aux dames bien nées qui restaient à l'abri du soleil, par opposition aux paysannes à la peau hâlée et endurcie par les travaux des champs. Le dernier chic des dames de la noblesse était de demander à leur femme de chambre de dessiner des veines bleues au pinceau sur leurs tempes. Finalement les

¹⁸ Sauf pour la traduction du titre du film de Luc Besson, *Le grand bleu*.

¹⁹ Cela serait à mettre en rapport avec l'idée de *pureza de sangre* et de *limpieza de sangre*, des concepts appliqués aux minorités juives et musulmanes de l'Espagne converties au christianisme depuis le XV^e siècle.

mariages entre nobles augmentaient la consanguinité entraînant des modifications sanguines qui rendaient la peau bleue, symptôme d'une maladie héréditaire.

De plus, on ne peut pas oublier que *bleu* est encore l'euphémisme de *dieu* dans des jurons comme *corbleu*, *morbleu*, *sacrebleu* ou *parbleu* où il désamorce le blasphème. En espagnol, nous trouvons dans l'expression *¡mecachis en diez!* ou dans l'interjection *¡pardiez!* le même procédé lexical jouant sur la ressemblance phonétique et l'atténuation des propos irrévérents.

On voit que les expressions chromatiques de la couleur bleue appartiennent au patrimoine culturel de la communauté linguistique. Dans ce sens, elles apportent des éléments culturels qui, sous la forme de métonymies, de synecdoques, de comparaison ou de métaphores, sont passés dans le lexique et la phraséologie comme des culturèmes²⁰.

Conclusions

Comment expliquer à des hispanophones, par exemple, que la traduction de *príncipe azul* est *prince charmant* et non **prince bleu* alors que rien dans le sémantisme de *bleu* n'empêche cette combinaison ? C'est du reste plutôt le contraire, car *bleu* rend bien l'idée de royal, de rêve ou de conte. Nous dirons, pour conclure, que *bleu* est en français un polysème très riche, mais que sa combinatoire n'est pas aussi libre qu'on pourrait le croire, car elle relève souvent du préconstruit et du culturel. Tantôt comme nom tantôt comme adjectif, le terme s'insère dans des phrasèmes, où il occupe tour à tour la place de base ou très souvent de collocatif. Il permet d'être défigé à condition que son interprétation dans la nouvelle combinaison polylexicale passe par l'identification d'une certaine valeur collocative préalable.

Ainsi pour bien comprendre une expression comme *régime bleu*, dans un contexte politique par exemple, le locuteur doit faire l'association avec *peur bleue* ou violence²¹. Dans un récent article de la presse française intitulé « Gilets jaunes » : le bleu Macron entre dans la zone rouge »²², *bleu* est à mettre en rapport avec l'inexpérience du Président français. Dans *idéologie bleue*, associé aux Schtroumpfs²³, cela renvoie à utopie et non à une pensée de droite. Cette technique est très utilisée en publicité pour la création des slogans publicitaires : *Bleu, Blanc, Cœur* (nom d'une association de nutrition), *Idées Bleues* (nom d'une entreprise

²⁰ Abraham MOLES, *Sociodynamique de la culture*, Paris, La Haye, Mouton et Cie, 1967. Georgiana LUNGU-BADEA, « Remarques sur le concept de culturème », *Translations*, 1 (Traduire les culturèmes/ La traducción de los culturemas), 2009, p. 15-78.

²¹ « Régime Bleu, Peur Bleue !! », [20 avril], URL < <http://www.pressafrik.com/Regime-Bleu-Peur-Bleue-a52533.html>.

²² [19 novembre 2018], URL < <https://www.latribune.fr/opinions/tribunes/gilets-jaunes-le-bleu-macron-rentre-dans-la-zone-rouge-797930.html>.

²³ [20 avril], URL < <http://www.rfi.fr/emission/20110707-jeudi-7-juillet-schtroumpfs-une-ideologie-bleue>.

de construction de piscines). Inviter les apprenants à lire entre les lignes, les rendre attentifs à ce qui contourne les collocations tout en étant lié à elles devient une démarche lexicale passionnante.